

Une gestion (plus) systémique, de la désinformation en géopolitique.

Jacques de Gerlache

Entretiens AFSCET

« *La systémique est-elle en mesure de régler les contradictions d'ordre géopolitique ?* »

5 décembre 2025

Accéder à une information

Au sens étymologique, l'«*information*» est ce qui donne une forme à l'esprit.

- elle désigne à la fois les symboles utilisés pour re)présenter le réel et le message à communiquer ;
- encore faut-il que nous **pouvions**, que nous **sachions**, voire que nous **voulions** être informés !



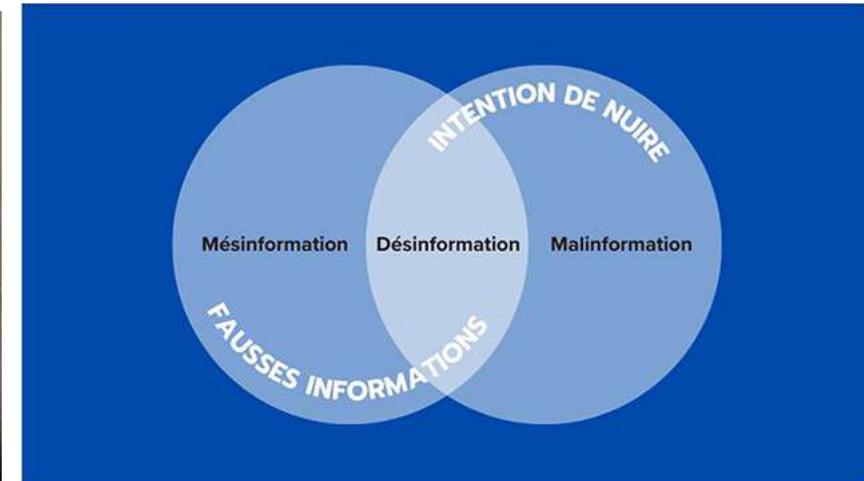
René Magritte



« Il n'est pire sourd que celui qui ne veut pas entendre »

La *dis-information* : une combinaison de *més-information*, de *mal-information* et de *dés-information*.

- La (*dis*)information sur les ***faits*** risque d'enfermer progressivement les citoyen(ne)s dans des ***convictions*** dangereuses ...
- Ceci à une époque où, plus que le partage de ***faits***, ce sont des ***opinions*** subjectives sur ceux-ci qui s'établissent de plus en plus entre individus, notamment au travers des réseaux *pseudo-sociaux*.



Entre faits, opinions et « fake-news », les dérives informationnelles

Nos sociétés se débattent en effet dans la **compréhension des faits objectifs** relatifs à la **complexité souvent irréductible des multiples enjeux** de nos modes d'existence contemporains : *écologiques, sociaux & culturels, économiques & financiers, (géo)politiques* ;

- **dérives de plus en plus inquiétantes**, renforcées par les réseaux *pseudo-sociaux* :
 - voir **la tendance croissante** des média, essentiellement numériques, mais aussi à certains politiques (ex : D. Trump) **au sensationnel et à l'immédiat plus qu'à l'information factuelle et objective sur ces questions complexes** ;
- **ce qui contribue à éroder la confiance citoyenne** alors même que ces thèmes les intéressent ;
 - Exemples : les mouvements et opinions « *climatosceptiques* » ou « *vaccinosceptiques* »

Une conséquence politique de la dés-information : la perte de confiance citoyenne dans ses représentants et dans les élections

La présence de fausses informations et de désinformation dans les processus électoraux pourrait **gravement déstabiliser la légitimité réelle et perçue des gouvernements nouvellement élus** ;

ceci risquant de provoquer des troubles politiques, de la violence et du terrorisme, et une érosion à plus long terme des processus démocratiques ;

- avec des flux plus difficiles à suivre, à attribuer et à contrôler. **Les récentes avancées technologiques ont augmenté le volume, la portée et l'efficacité des informations falsifiées** ;
 - la capacité des entreprises de médias sociaux à garantir l'intégrité de la plateforme sera probablement dépassée face aux multiples campagnes qui se chevauchent.¹
 - **la désinformation sera également de plus en plus personnalisée en fonction de ses destinataires et ciblée sur des groupes spécifiques**, tels que les communautés minoritaires, ainsi que diffusée par le biais de plateformes de messagerie plus opaques telles que WhatsApp ou WeChat.

Les causes profondes qui limitent notre propre résilience et favorisent la désinformation



1. Nos principales vulnérabilités :

- 1.1 **la désinformation** se construit sur des défauts d'information ;
- 1.2 **les biais cognitifs** : une vulnérabilité liée à la nature humaine ;
- 1.3 **les biais sociaux**, ou la psychologie des foules numériques ;
- 1.4 **une sociologie des vulnérabilités.**

2. Un objectif : déboussoler l'opinion :

- 2.1 semer le doute ;
- 2.2 semer la panique ;
- 2.3 accroître le chaos.

3. Une stratégie : l'enrôlement des médias

Manipulation et polarisation de l'opinion : réarmer la démocratie pour sortir du chaos
<https://c-olt.eu/Rapports/desinformation-manipulation-democratie.pdf>

Les moyens mis en œuvre pour lutter contre la désinformation

- la restauration de la confiance passe par **une gouvernance plus transparente** ;
- à l'échelle européenne, le **Digital Services Act** (2022) impose aux très grandes plateformes numériques une obligation de vigilance : **évaluer, documenter et atténuer les risques systémiques** liés aux contenus nuisibles ;
 - ce texte prévoit notamment **un code de bonnes pratiques** pour encadrer la désinformation et limiter l'amplification algorithmique des contenus mensongers ;
- mais sa mise en œuvre **reste semée d'embûches** : définitions juridiques floues, responsabilités diluées, et frilosité réglementaire sur certains volets freinent encore sa portée réelle ;
- en France, la création de **VIGINUM** en 2021 s'inscrit dans cette logique
 - : ce service technique rattaché au *Secrétariat général de la Défense et de la Sécurité nationale* a pour mission **de détecter et d'analyser les opérations de manipulation informationnelle d'origine étrangère** ;



Les conséquences sociétales et politiques de la désinformation

La nature de la désinformation politique

- Une analyse montre que **les fausses informations** ne sont pas seulement un phénomène médiatique, mais aussi une crise éthique et épistémologique influencée par les (mé)connaissances politiques et la confiance civique ;
 - le regret post-électoral est nettement plus élevé **chez les électeurs exposés à de fausses informations concernant un candidat** ;
 - chez les électeurs ayant un faible engagement politique, l'exposition à de fausses allégations entraîne **une volonté de changer leur vote *a posteriori*** ;
- **Cette vulnérabilité face à la désinformation électorale n'est pas répartie de manière uniforme** ;
- Or, **la définition explicite de la désinformation politique est absente des lois électorales et de la loi sur l'information électronique (ITE)**.
- **Un modèle de gouvernance à plusieurs niveaux impliquant l'État, les plateformes numériques et la société civile est donc indispensable** :
 - notamment sur **la transparence sur les profils ciblés** et les sources de financement des publicités politiques.

L'impact géopolitique majeur de cette désinformation

- **Pour exacerber et dénaturer les rapports de force et les conflits**, miner la confiance entre les nations et au sein des sociétés, et potentiellement nuire à la stabilité économique :
 - **des campagnes de manipulation des perceptions des populations** pour justifier des actions politiques (*ex : sur des sujets comme la santé publique et les vaccins*)(**),
- **comme une arme pour déstabiliser les adversaires**, influencer les opinions publiques et fausser les processus démocratiques :
 - **arme de guerre** : La désinformation est considérée comme une arme de déstabilisation, utilisée pour manipuler l'opinion publique et servir des intérêts stratégiques, (*comme le montre la Russie qui emploie des stratégies d'influence*) ;.
 - **exacerbation des conflits** : Elle peut être utilisée pour déclencher, aggraver et entretenir la violence, en créant un climat de méfiance et de confusion avec de fausses informations.
- Face à cela, la réglementation électorale présente souvent **des limites structurelles**, notamment en matière **de surveillance numérique des processus électoraux**.

(*) Service européen pour l'action extérieure (EEAS);

Parmi les enjeux géopolitiques de la lutte contre la désinformation

- **La protection de la liberté d'expression** en évitant la censure et en privilégiant la transparence et la responsabilité ;
- **La lutte contre la polarisation** qui exacerbé les divisions sociales et politiques par un dialogue inclusif et respectueux ;
- **La confiance dans les institutions démocratiques qui, érodée, doit être restaurée** en promouvant leur transparence et leur intégrité.

Pour cela **évaluer les limites et incohérences actuelles** qui créent un vide juridique dans les normes électorales, cela par l'analyse et la comparaison des doctrines et lois juridiques au niveau international :

- **Le chevauchement des lois électorales** et sur l'information électronique rendant l'application des lois confuse ;
- **l'absence de réglementation sur le micro-ciblage politique** ce qui expose les électeurs à des manipulations ;
- **les publicités politiques numériques non couvertes** par les réglementations actuelles en absence de mécanismes de surveillance des plateformes.

Renforcer la résilience face à la désinformation politique

- afin de lutter efficacement contre cette **menace pour leur sécurité nationale** et renforcer leur résilience, les États occidentaux **devraient abandonner les solutions axées sur la seule démystification des « fake news »** qui se révèlent très **inefficaces** ;
 - Si cette démystification doit rester un élément de la lutte contre la désinformation, **«elle ne doit toutefois pas être considérée comme une réponse systémique. Elle est en effet trop fragmentaire pour cela »** (Splidsboel Hansen);
- **cela au profit de l'éducation de la société** par des approches fondées sur les sciences humaines : **« former des citoyens et des électeurs actifs et responsables qui maîtriseront la pensée critique, la vérification des faits, l'interprétation et l'évaluation de toutes les informations [qu'ils] reçoivent, quelle que soit leur provenance »** (Henley, 2020).
 - En Finlande, des programmes complets d'éducation aux médias **mis en place dans les écoles** ont considérablement renforcé la résistance du public à la désinformation,

Des stratégies réglementaires mises en œuvre au niveau de l' U.E.

- au sein de l'Union européenne, la « *Foreign Information Manipulation and Interference* » (FIMI) ou *Manipulation de l'Information et Ingérence Etrangères* désigne l'ingérence par le biais d'opérations d'information menées par des acteurs étrangers ;
- l'intégration du *Code de bonnes pratiques contre la désinformation* de 2022 a été approuvé en 2025 par la *Commission* et le *Comité européen des services numériques* dans le cadre de la législation sur les services numériques :
 - le Code contient 44 engagements et 128 mesures spécifiques et s'accompagne également d'un cadre de suivi renforcé ;
 - il prévoit notamment que **les plateformes en ligne apportent un meilleur soutien à la recherche sur la désinformation** ;
 - constitué avec un **centre de transparence**, il étendra la couverture de la vérification des faits dans tous les États membres et toutes les langues de l'UE ;
- La Commission européenne a aussi lancé deux appels à propositions dotés d'un budget combiné de près de 5 millions d'euros afin de renforcer la résilience de la société et d'accroître la portée et l'impact sociétal des contenus factuels produits dans l'UE.



2. Une gestion systémique de la désinformation en géopolitique

La dimension systémique de la désinformation

- les effets cognitifs et institutionnels les plus puissants liés à la désinformation **sont les menaces sur les élections et la démocratie**, notamment via la manipulation des électeurs, la polarisation et l'érosion de la confiance civique ;
 - cela implique **de reconstruire la confiance institutionnelle, retisser les liens sociaux**, réduire les inégalités et apaiser les clivages politiques ;
- Pour faire face à ces répercussions sociétales généralisées, les efforts **d'approche coordonnée et interdisciplinaire** doivent être **ancrés dans l'ensemble des communautés et contextualisés sur le plan culturel** ;
- la visualisation multidimensionnelle **fournit un outil stratégique permettant d'identifier les interventions structurelles qui doivent être prioritaires dans chaque domaine** : l'éducation aux médias, la surveillance réglementaire ou la gouvernance numérique ;
 - dans ce contexte, **la collaboration intersectorielle** entre les gouvernements, la société civile, le secteur privé, les médias et le monde universitaire **est essentielle**.

Les facteurs systémiques favorisant la désinformation

- À la fragilisation individuelle se combine **une dynamique plus systémique** :
 - **la défiance envers les institutions, nourrie par des décennies de scandales**, de promesses trahies et de fractures politiques, qui **affaiblit les garde-fous informationnels** et favorise la circulation de contenus non vérifiés ;
 - lorsque l'autorité est perçue comme corrompue ou indifférente, **ce sont les sources marginales – souvent porteuses de désinformation – qui gagnent en crédibilité** ;
- leurs répercussions ne se limitent donc pas à un domaine particulier, mais **touchent à la fois les institutions, leur gouvernance géopolitique** ou encore **la santé**, ce qui montre **la nécessité d'une réponse inter-disciplinaire**.
 - une vaste enquête menée dans 21 pays(*) a ainsi montré **que la méfiance envers les gouvernements et les autorités sanitaires** prédisait fortement l'adhésion aux fausses informations sur la COVID-19.

(*) Roozenbeek, J., et al. (2020). Susceptibility to misinformation about COVID-19 around the world. Royal Society Open Science, 7_(10), 201199. <https://doi.org/10.1098/rsos.201199>.

Les conséquences multi-dimensionnelles des fausses informations

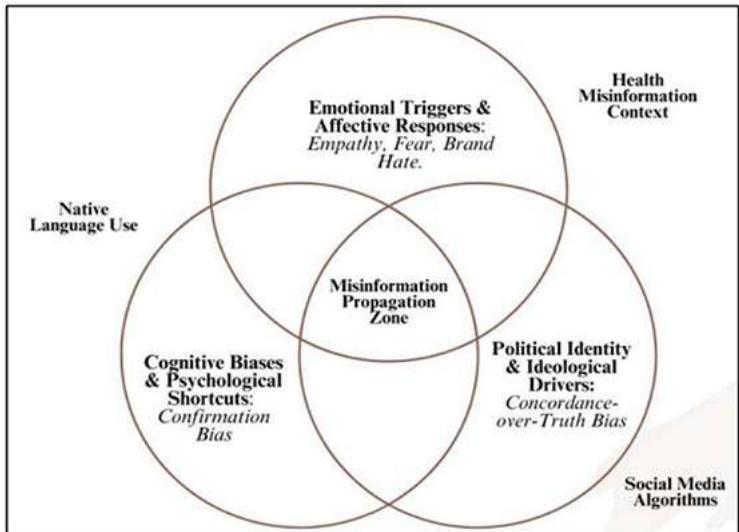


Figure 2. Triadic Interplay Model of Fake News Motivation

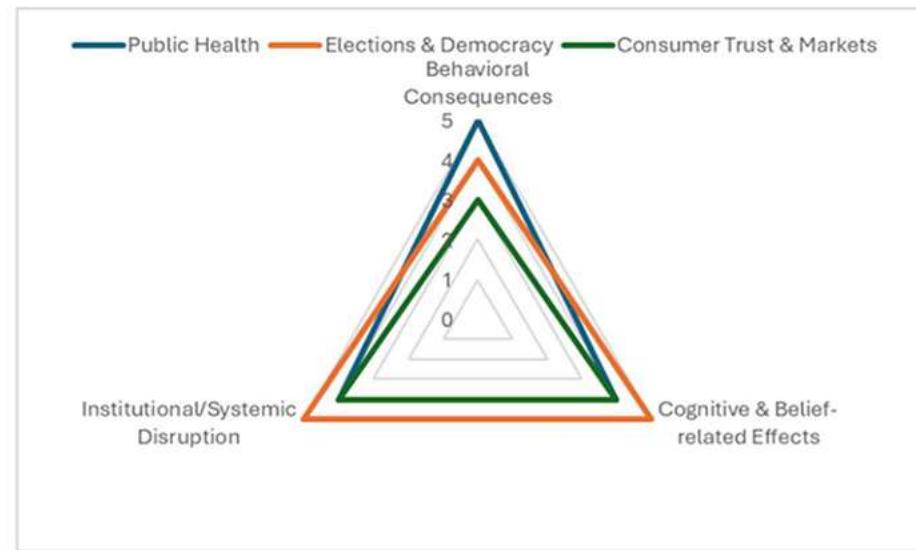


Figure 3: Multi-Domain Impact Radar Chart on Real-world Impacts of Fake News

- Ces impacts **multidimensionnels** illustrent les conséquences socio-politiques omniprésentes – et donc l'**impact géo-politique potentiel** - des fausses informations ;
- Cela démontre le **besoin urgent de solutions interdisciplinaires** combinant des stratégies technologiques, éducatives, réglementaires et éthiques.

Les impacts systémiques de la désinformation

- Ces types de messages **permettent aux idées discriminatoires et provocatrices d'entrer dans le discours public et d'être traitées comme des faits**
- comme l'expose Philippe Couture, **elles ébranlent les fondements démocratiques des sociétés en menaçant la santé physique et psychologique des personnes via :**
 - **l'angoisse et davantage de confusion** devant les sources d'information contradictoires et l'accroissement du nombre de fausses nouvelles ;
 - **le déclin de la culture démocratique** en nous alimentant d'information reflétant nos préférences et en nous enfermant dans des chambres d'échos ; ce qui mène **au cynisme et à une perte de confiance envers les institutions** qu'elles soient politiques, sociales ou médiatiques ;
 - **l'exacerbation des tensions socio-culturelles** : nationalistes, ethniques, raciales et religieuses ;
 - **l'accroissement de la violence ;**
 - **les menaces sur la santé publique** en tendant faire circuler plus rapidement les fausses infos que les vraies et notamment « *aggraver les épidémies* » ;



La gestion systémique de la menace stratégique de désinformation en géopolitique

- Plutôt qu'à réagir à des incidents isolés, elle exige donc **une approche globale et intégrée, coordonnée et de long terme** qui combine la résilience de la société, le renforcement des institutions publiques et de l'action gouvernementale avec une coopération internationale.
- cela nécessite notamment :
 1. **de renforcer les capacités de détection et de réponse** aux ingérences étrangères ;
 2. **de promouvoir l'éducation aux médias** pour développer un esprit critique chez les citoyens ;
 3. **d'adapter les stratégies institutionnelles à la professionnalisation des méthodes de désinformation**, qui utilisent désormais des technologies comme l'intelligence artificielle ;
 4. **le développement de capacités techniques pour contrer les manipulations intentionnelles** menées par des acteurs étatiques et non étatiques.

Une approche systémique à long terme de gestion de la désinformation.

Une telle approche systémique à long terme visera à :

I. renforcer la résilience sociétale via :

1. la vérification des faits (*fact-checking*) : et leur donner de la visibilité ;
2. la sensibilisation du public : informer régulièrement le public sur les tactiques de désinformation ;
3. son éducation aux médias et à l'information (EMI) ;

II. une coopération internationale et des cadres juridiques plus appropriés :

1. le partage d'informations entre les pays et les organisations internationales ;
2. une législation : des cadres juridiques, des outils
3. des normes & standards pour leur gouvernance, comme la responsabilité des plateformes en ligne ;

III. des capacités techniques et opérationnelles :

1. la détection et le décryptage des manipulations de l'information menées par des acteurs étatiques ou non étatiques ;
2. les partenariats avec le secteur privé pour diminuer la visibilité de la désinformation et promouvoir des informations fiables ;
3. la recherche et l'innovation sur les contre-mesures techniques notamment vis-à-vis de l'I.A. dans la diffusion de désinformation.

Les 5 composantes d'une telle gestion systémique à long terme (1)

1. Comprendre les objectifs généraux et stratégiques d'une désinformation géopolitique et ses ressorts pour mieux anticiper les risques.

- a) déstabiliser les démocraties et saper la confiance dans les institutions ;
- b) influencer les processus politiques et les élections ;
- c) polariser les opinions et affaiblir la cohésion sociale ;

2. Anticiper les menaces et ne pas attendre la crise :

- a) Agir immédiatement contre les fausses informations avant qu'elles ne se propagent et ne s'enracinent ;
- b) Mener des actions préventives (« pre-bunking ») pour anticiper et contrer les campagnes de désinformation.

3. Renforcer la coopération internationale :

- a) Établir une coopération entre les démocraties pour échanger les bonnes pratiques et faire face à des menaces similaires.
- b) Collaborer avec d'autres institutions et autorités nationales et internationales.

Les 5 composantes d'une telle gestion systémique à long terme (2)

4. Renforcer la résilience sociétale :

- a) **Mettre en œuvre des programmes d'éducation aux médias et à l'information (EMI)** pour aider les citoyens à développer leur esprit critique face aux contenus trompeurs.
- b) **Promouvoir des méthodes de vérification des faits** et de détection de la désinformation.
- c) **Sensibiliser le public aux risques et aux méthodes utilisées** par les acteurs de la désinformation.

5. Adapter les institutions et la gouvernance :

- a) **Établir des cadres stratégiques et des mécanismes de coordination** pour assurer la cohérence des actions publiques ;
- b) **Développer des capacités institutionnelles et des programmes de réponse** aux ingérences numériques étrangères ;
- c) **Mettre à niveau les stratégies de lutte**, qui doivent passer d'une gestion de crise à court terme, à une approche plus qualitative, cela en s'inspirant des méthodes professionnalisées et industrialisées des désinformateurs.

La vision systémique d'un rapport de l'OCDE pour renforcer l'intégrité de l'information : *Les faits sans le faux* (*)

- Ce rapport met en relief que si les contextes nationaux sont différents, **il existe des points communs sur le plan des préoccupations et des actions nationales** :;
 - premièrement, les pays pourraient continuer à faire évoluer leurs politiques ad hoc de lutte contre la désinformation, **au profit d'une approche plus systémique visant à renforcer plus globalement l'intégrité de l'information, ce à travers la participation de tous les acteurs de la société.**
 - les pays doivent veiller à ce que **leurs politiques soient coordonnées** et fondées sur des éléments probants et à ce que **l'efficacité de ces politiques soit régulièrement évaluée.**
 - En ce sens, il sera important de définir des calendriers d'action et d'évaluation.
 - ainsi, il conviendrait de définir **les actions plus systémiques comme, par exemple, celles relatives à la résilience de la société.**

(*) https://www.oecd.org/fr/publications/2024/03/facts-not-fakes-tackling-disinformation-strengthening-information-integrity_ff96d19f.html

Conclusions

- Pour développer **un système de gestion géopolitique plus réactif et plus résilient** protégeant l'intégrité de la démocratie, **la mise à jour des définitions légales et des moyens opérationnels appropriés aux décisions politiques** sont essentiels;
- cela implique :
 1. **une mise à jour et une réforme globale des cadres juridiques internationaux** ;
 2. **un renforcement des capacités techniques institutionnelles** ;
 3. **une transparence accrue dans le contrôle de la publicité politique numérique** ;
 4. **l'adoption de cadres de gouvernance** à plusieurs niveaux pour gérer en temps réel la dynamique de (dés)information transfrontalière des plateformes numériques.

Une (dés)information pour conclure ...



« Ce n'est pas le doute,
c'est la certitude
qui rend fou. »

Friedrich Nietzsche (1844 - 1900)



Merci de votre attention et à disposition pour en discuter ...
Jacques de Gerlache

jacquesdegerlache@gmail.com